
Paris face à la continuité pédagogique



Le Covid a fait une entrée fracassante dans nos vies durant l'année 2020. Du jour au lendemain, élèves et enseignants se sont retrouvés privés les uns des autres, confinés, chacun de leur côté. Cette crise majeure a mis en lumière la créativité et l'inventivité de nombreux enseignants qui ont imaginé de nouvelles façons de continuer à faire la classe et ont œuvré à entretenir un lien significatif avec leurs élèves. Une question se pose à nous aujourd'hui : le confinement a-t-il influé sur les pratiques pédagogiques au point de changer l'École de demain ?

La Ligue de l'enseignement et l'ANCP&AF Paris vous livrent les témoignages d'enseignants qui ont rivalisé d'imagination et de professionnalisme pour organiser un enseignement à distance qui permette à tous les enfants de continuer à apprendre et à grandir ensemble. Au-delà de ces récits, un travail de synthèse a été réalisé autour de la dialectique enseigner/apprendre pour mettre en lumière des gestes professionnels efficaces dans ce nouveau contexte d'exercice.

Séverine Fix,
Présidente ANCP&AF Paris

David Brée,
Directeur éducation Ligue de l'enseignement de Paris

CONTEXTUALISATION

Le 16 mars 2020, suite à la dégradation de la situation sanitaire liée à la pandémie de Covid-19, l'ensemble des écoles, collèges et lycées ont été fermés, laissant place à ce que l'on a appelé **la continuité pédagogique**. Durant la période de confinement, les enseignants ont alors **enseigné à distance** durant deux mois. Avec l'annonce du **déconfinement** et la réouverture progressive des écoles le 12 mai 2020, les enseignants ont à nouveau pu accueillir un nombre restreint d'élèves en classe tout en assurant la continuité pédagogique pour les autres grâce à l'enseignement à distance. Finalement, la phase 3 du déconfinement s'est accompagnée de **l'ouverture complète des écoles** le 22 juin avec un accueil obligatoire de tous les élèves.

Face à cette situation inédite, les enseignants ont dû s'organiser dans l'urgence et adapter leurs pratiques pédagogiques. Ils ont fait preuve d'inventivité pour garder le lien avec leurs élèves et maintenir un cadre d'apprentissage pour tous. La **Fédération de Paris de la Ligue de l'Enseignement et la section parisienne de l'Association Nationale des Conseillers Pédagogiques & autres formateurs (ANCP&AF)** ont **souhaité valoriser les pratiques d'enseignement à distance des professeurs des écoles de Paris, les analyser et s'interroger quant aux répercussions de cette période sur leur enseignement, avec une focale sur l'acte d'apprendre.**

PRÉSENTATION DU PROJET

Pour cela, nous avons interrogé des enseignants de maternelle et d'élémentaire, mais également d'autres professionnels de l'éducation tels que des conseillères pédagogiques, des Inspectrices de l'Education Nationale, des Professeurs de la Ville de Paris, ou encore des directrices d'école afin qu'ils et elles puissent **témoigner de leur expérience de la continuité pédagogique**.

Au total, **24 témoignages** ont été publiés entre avril et juin 2020 sur le site internet de la Ligue de l'enseignement de Paris¹. Une attention particulière a été portée à ce que le panel des témoins soit mixte et pluriel, avec des représentants d'arrondissements différents, et d'établissements situés en REP ou non.

Dans un second temps, afin d'aller plus loin et d'interroger la notion d'acte d'apprendre, nous avons décidé d'approfondir les témoignages recueillis en demandant à **6 enseignants d'élémentaire et de maternelle** qui avaient déjà témoigné de répondre à cinq nouvelles questions¹.

Vous découvrirez dans les pages qui suivent une synthèse des six textes rédigés par les enseignants. Cette analyse, qui permet de prendre de la hauteur, met en évidence des gestes professionnels efficaces mis en place par les enseignants dans le cadre de la continuité pédagogique et révèle leur capacité d'adaptation et leur créativité.

SYNTHÈSE

Qu'est-ce qu'enseigner ?

Enseigner, c'est « participer à l'émancipation des élèves, les amener à jubiler de leurs conquêtes intellectuelles, les inscrire dans une communauté humaine qui transcende l'époque et les appartenances sociales, contribuer à l'édification de citoyens critiques et solidaires ».

Cette définition de l'acte d'enseigner de J. Bernardin, comme un acte de transformation profondément humain qui ne peut se faire sans l'autre, et inscrit dans un temps, un groupe et un espace particulier, résonne très fortement dans les différents témoignages.

Ces derniers s'accordent tous : enseigner, c'est transmettre des connaissances, des savoir-faire et des savoir-être. Pour cela l'enseignant manie, tel un chef d'orchestre, un ensemble de gestes professionnels qui lui permettent de transformer des savoirs enseignants en savoirs enseignés. Ainsi, il maîtrise les contenus, les découpe en compétences, en objectifs, pour construire une progressivité au service de l'apprentissage. Il propose des tâches, les explicite, les inscrit dans une démarche pour créer des activités cognitives et in fine, des apprentissages partagés. C'est grâce à cette professionnalité constitutive que l'enseignant est, était et restera un passeur de savoir et de culture.

Mais avec cette épreuve de l'enseignement à distance, la définition de l'acte d'enseigner semble avoir été repensée au travers du prisme du manque. C'est bien la thématique de l'absence qui traverse ici les différents témoignages et permet aux enseignants de définir

l'essence même de l'enseignement. Qu'est-ce qui a fait défaut ? Qu'est-ce qui, d'un coup n'a plus été là et n'a plus permis, ou alors seulement très partiellement, de rester des passeurs de connaissances ? Le fil rouge se trame ainsi : comment enseigner, sans être ensemble ? Comment faire sans espace et sans temps partagé ? Comment créer un lien sans simultanéité ? Et enfin, victime collatérale de cette dématérialisation de l'acte d'enseigner : quelle autonomie façonner ? Comment ? Et pour quelle finalité ?

Enseigner, c'est créer du lien

Tous les témoignages convergent : pour qu'il y ait enseignement, il doit y avoir relation. Une relation entre un enseignant, et les différentes individualités que sont ses élèves. Pour rester ce passeur de savoir, l'enseignant doit accepter de ne pas tout connaître, tout maîtriser, de se tromper pour mieux réajuster sa pratique et s'adapter à son groupe. Il doit se laisser surprendre et étonner par ses élèves, apprendre à les connaître. C'est ce lien précieux qui permettra d'entrer en relation, de faire naître le désir d'apprendre, de créer un sentiment de compétence chez chaque élève, dans chaque domaine. Pour vivre et résister ce lien doit se créer dans « le temps de l'école, [...] [dans] le temps de l'apprendre ensemble »². Mais ce temps nécessite-t-il un espace réel partagé ?

2- Citation issue du témoignage de Claudie Malaganne, enseignante de grande section à l'école maternelle Charles Baudelaire dans le 12^{ème} arrondissement en 2019/2020.

Nous y reviendrons. Quoiqu'il en soit, quand l'espace classe n'existe plus, l'urgence de l'autonomie des élèves se fait sentir. Enseigner aux élèves à « être capables d'organiser leur travail, où chercher, quand chercher » devient le kit de survie de cette période de confinement. Mais là encore, en profondeur, les témoignages s'accordent : enseigner « c'est viser l'autonomie, faire de l'élève un acteur de sa scolarité, qui s'interroge sur ce qu'il fait et comment il le fait »³. C'est viser l'autonomie intellectuelle. Celle qui contribue, comme le pose la définition de J. Bernardin en préambule « à l'édification de citoyens critiques et solidaires » enseignés d'une culture commune fondamentale.

3 -Citation issue du témoignage de Vincent Philippart, enseignant de CM2 à l'école élémentaire des Bauches (15) dans le 16^{ème} arrondissement en 2019/2020.

Qu'est-ce
qu'apprendre,
quelles en sont
les composantes
essentielles ?

« Ces bonheurs d'apprendre se caractérisent de deux manières : ce sont des rencontres et des rencontres qui ouvrent au désir d'apprendre plus encore ». Ainsi Philippe Meirieu définit-il ce qu'est apprendre. Bonheurs, mot délibérément utilisé au pluriel afin de ne pas confondre avec une nature ou un état appartenant à une idéologie du développement personnel. Les enseignants illustrent bien dans ce qu'ils énoncent cette dimension du collectif au sein de laquelle le sujet / l'individu se trouve modifié : « le bonheur d'apprendre, c'est quand, avec des savoirs mathématiques, historiques littéraires ou techniques, le petit Kévin ou la petite Sarah, ne sont pas seulement capables de satisfaire aux exigences académiques de l'école [...] mais qu'ils intègrent ces savoirs et que ces savoirs les transforment... ».

Qu'est-ce qu'apprendre ?

Si enseigner est un acte, celui de transmettre, de « passer » des savoirs, apprendre l'est tout autant dans l'appropriation et les transformations qu'il suppose. Les deux actes sont complémentaires, inextricablement mêlés. Ils se nourrissent l'un l'autre. Apprendre nous déplace vers le pôle élève, du côté de l'apprenant donc.

Habituellement tous ensemble, dans un espace connu et réel, en présence les uns des autres, voilà que les repères des élèves à l'instar de ceux des enseignants vacillent du fait des conditions sanitaires imposées

par le virus. Les définitions d'apprendre s'expriment au travers de questions que le contexte ravive.

L'absence est, là encore, palpable, marquée : absence des corps, d'un espace commun qu'est la classe, d'interactions, de vrais liens humains, constats que soulignent dans leurs témoignages les enseignants... Les questions se bousculent : dans ce nouvel environnement, comment continuer à faire vivre la coopération entre élèves, à surmonter les erreurs, à les corriger, comment soutenir et aider ? Quant à l'explicitation, va-t-elle être entendue ? Les sollicitations pour aider les élèves à se concentrer, à se rendre physiquement et mentalement disponibles pourront-elles prendre forme ? Autant de questions et de composantes de l'acte d'apprendre que les enseignants évoquent et qui ont été mises en relief dans les paroles recueillies.

Quelles composantes à l'acte d'apprendre ?

Plus précisément, les composantes essentielles convoquées par l'ensemble des enseignants sont celles liées à l'organisation, à l'autonomie et à la motivation des élèves dans leurs travaux : l'apprendre à apprendre.

Les questions du sens, de la compréhension et de la mémorisation sont également saillantes de même que l'est celle de la dimension collective de

l'apprentissage, de l'émulation et de la motivation générées par le groupe.

La place centrale de la préparation comme composante essentielle de l'apprentissage est réaffirmée : balisage et repères, définition d'objectifs précis.

Enfin, le long terme pour asseoir et consolider les apprentissages représente-t-il une composante importante souvent passée sous silence car oubliée.

Quelles mises
en œuvre pour servir
les composantes
constitutives des
apprentissages ?

« Du côté des enseignants, la distance déporte les exigences pédagogiques vers l'amont (et vers l'aval) : ce qui est fait habituellement en classe doit être anticipé.

Si les progrès des technologies de l'information et de la communication permettent d'intervenir « en direct » avec les élèves [...], ce n'est pas là qu'il faut attendre de fortes plus-values pour les apprentissages.

Bref, les enseignants ne transposent pas à distance des situations d'enseignement en présence : ils conçoivent des solutions originales ». *A. Tricot, Le Monde 13/10/20*

Ainsi, les contraintes face auxquelles les enseignants se sont trouvés brutalement confrontés dans le contexte de la crise sanitaire les ont amenés à adapter leurs conditions d'exercice.

Ils ont modifié leurs gestes professionnels et ont aménagé leurs supports pédagogiques de même que leurs modalités d'intervention.

Voici comment, tel qu'en ont témoigné les enseignants sollicités.

Le geste professionnel le plus fréquemment évoqué est le rebrassage des savoirs ; la raison invoquée : ne pas rajouter d'angoisse à celle déjà provoquée par le confinement en veillant à ne pas aborder de nouvelles notions jugées complexes.

Afin également de maintenir un climat apaisé dans les apprentissages, des rituels à visée sécurisante sont instaurés.

La mise en place de projets est aussi apparue propice à maintenir la motivation et l'intérêt des élèves pour les apprentissages tout en maintenant la cohésion du groupe.

L'impérieuse nécessité d'être explicite a pris tout son sens.

Le recours aux outils numériques RGPD a été largement mobilisé. Cependant, il ne l'a pas été d'emblée. En effet, certains enseignants témoignent d'une déperdition d'énergie les ayant tout d'abord amenés à utiliser des outils personnels : téléphone, mail, SMS.

Ce n'est que dans la durée et grâce à l'accompagnement qu'un cadre structurant a pu se mettre en place.

Enfin, une attention constante traduite dans les paroles des enseignants est portée au maintien du lien avec les élèves malgré la distance : échanges et interactions demeurent des préoccupations très présentes.

Quelles limites
inhérentes à
l'enseignement-
apprentissage
à distance ont été
rencontrées
(dans le cadre
de la continuité
pédagogique) ?

Par quelle citation commencer ici pour illustrer cette question ? Ce pourrait être celle-ci, extraite des cahiers pédagogiques du 21/03/2020⁴ : « Il y a aussi une tendance à oublier que l'élève est un être humain complet et pas seulement un cerveau. Quid des émotions, des inquiétudes ambiantes, de la solitude et de la maladie qui est déjà dans certains foyers ? » Ou plus imagée et parlante encore celle de P. Meirieu : « La manière dont le temps scolaire et l'espace sont organisés est un déni du corps. Nous savons bien que cette position assise, assujettie, est une forme de dressage ou de contrôle social. Après tout rien n'empêcherait un élève de pouvoir écouter un cours, avec beaucoup de bénéfice, en marchant. Il y a, globalement, dans l'institution scolaire une assignation des corps à résidence, une désincarnation du corps et une réduction du sujet au sujet épistémique, c'est-à-dire au sujet de connaissance ». Pourtant, Jean-Jacques Rousseau, dès le XVIII^{ème} siècle, attirait l'attention sur la place du corps en mouvement, corps en lien étroit avec la pensée : « La marche a quelque chose qui anime et avive mes idées ; je ne puis presque penser quand je reste en place ; il faut que mon corps soit en branle pour y mettre mon esprit ».

Quoiqu'il en soit, l'insistance de l'une comme de l'autre des citations porte sur la même focale, à savoir, à qui enseignons-nous et comment ? C'est bien cela qui a été mis en lumière par cet apprentissage à distance.

4 - Cahiers Pédagogiques, « Continuité pédagogique : comment ne pas creuser les inégalités ? », collectif d'enseignants et de pédagogues, 21/03/2020.

<https://www.cahiers-pedagogiques.com/continuite-pedagogique-comment-ne-pas-creuser-les-inegalites/>

Mais aussi, qu'est-ce qui est essentiel pour réussir à prendre en compte l'élève dans son entièreté, sa globalité et dans sa complexité ? Pour analyser et remédier à ses difficultés, pour favoriser son autonomie, son enrôlement dans les apprentissages, développer sa compréhension ?

Sans aucun doute à la lecture des différents témoignages : un espace-temps partagé, où les corps jouent un rôle primordial. Un espace-temps protégé, où la mise en scène de l'apprentissage devient possible. L'enseignant, par ses gestes adressés, ses déplacements, son occupation de l'espace, analyse, rassure, enrôle, remotive, dynamise, apaise, accompagne, étaye. Et les élèves présents, ensemble, font groupe, font corps, échangent, co-pensent et co-construisent.

L'autonomie des élèves devient alors possible car construite sur des appuis sensibles et partagés. La difficulté, qui se matérialise, redevient l'affaire de tous et est de fait, surmontable.

S'il fallait résumer, nous pourrions alors écrire, après la lecture des différents témoignages, qu'il ne peut y avoir d'enseignement qu'incarné. Cette désincarnation provisoire, forcée par le confinement et l'enseignement à distance, a inscrit les élèves dans un mouvement inverse : celui du passage de l'apprendre au faire. En d'autres termes, l'apprentissage a cédé la place à la tâche. Malgré l'investissement des enseignants, l'école est devenue pour beaucoup de familles le lieu d'un programme à achever, d'une succession de tâches à accomplir sans

qu'il ne soit possible de suivre le fil rouge du pourquoi et du comment.

L'urgence de se retrouver était bien là, palpable.

Mais, une fois mis en avant ce besoin urgent de retrouver un espace-temps commun, la question de l'après s'est posée : comment penser la réincarnation de notre enseignement ? Refaire comme avant ? Ouvrir les murs, pour créer de nouveaux ailleurs, qui répondraient aux besoins de mouvement des corps et des émotions des élèves ?

La question reste ouverte.

La réflexion
menée aura-t-elle
des répercussions
durables sur
les pratiques
d'enseignement-
apprentissage ?

« Historiquement, l'école et la famille sont deux espaces aux frontières marquées entre instruction et éducation. Au fil des années, on est passé d'une école « sanctuaire du savoir » à une école « ouverte » sur la société. C'est ainsi que les familles viennent en aide aux enseignants de maternelle, coopèrent sur certaines activités au primaire et s'impliquent dans des rôles consultatifs au secondaire. Mais bien souvent, les relations entre l'école et les parents se bornent à un courant d'informations circonstanciées allant de l'école vers les parents. [...] Ce mode de communication est de nature à responsabiliser les parents quant à l'environnement scolaire de l'élève et ne leur donne que peu de prise sur le travail en classe ou le déroulement des enseignements »⁵.

Si la hauteur et le recul pris sur le métier (réflexion qui souhaite être poursuivie) sont évoqués par les enseignants, points sur lesquels nous reviendrons, le lien école/famille s'avère saillant dans leurs réponses.

En effet, ces derniers témoignent d'une communication de qualité accrue et développée avec les parents, tous appellent à la maintenir et à la renforcer.

Les parents sont devenus de véritables partenaires de la continuité pédagogique pleinement et consciemment impliqués dans le travail de classe. Les enseignants se sont rendus à ce propos plus explicites sur les attendus, plus clairs sur les critères de réussite pour les élèves comme pour les parents. Le désir des

5 - Eduveille, « La continuité pédagogique à la recherche d'une véritable coéducation », M. Gausse, 02/04/20,

<https://eduveille.hypotheses.org/15073>

enseignants étant de leur « faire comprendre » afin que soient maintenues et cultivées l'appétence et la curiosité des élèves, conceptions fortes du métier.

La réflexion et la distance prise sur le métier se sont imposées au service de la qualité et de l'efficacité de l'enseignement.

Les enseignants se sont interrogés sur leurs propres pratiques et les ont modifiées : les institutionnalisations (leçons, traces écrites) ont été repensées, la rigueur dans l'écriture des préparations s'est accrue, la progressivité des compétences a fait l'objet d'une attention plus particulière, le travail de l'oral et notamment de la fluence en lecture ont été mis en relief.

Des projets et défis menés à distance ont constitué une plus-value aux apprentissages.

Enfin, le développement des compétences liées au numérique est reconnu et manifeste.

L'outil numérique est à garder, disent les enseignants, pour favoriser la différenciation et l'autonomie, mais également en tant qu'objet d'apprentissage. Diverses pratiques du numérique ont été illustrées : utilisation de capsules vidéo type classe inversée, appui sur différents outils précédemment cités : TNI, ENT...

Ces changements de postures et de pratiques, s'ils ont eu et auront par la suite des impacts certes positifs, ne doivent pas faire oublier les manques et les difficultés révélées par l'éloignement, la distance,

le hors de la classe, de l'école. Le tableau dressé n'est ainsi pas idyllique, des repères ont vacillé... obligeant comme nous l'avons vu chaque enseignant à se réinventer, à s'adapter.

Le manque de présence physique, humaine a invité l'enseignant à conscientiser sa posture : la place de son corps, ses mouvements, son jeu d'expression, ses mimiques, autant de marques d'interaction que la distance n'a pu permettre.

Pour aller plus loin



https://www.meirieu.com/EDUCATION%20EN%20QUESTION/l_education_en_questions.htm

ANNEXE

L'ensemble des témoignages ont été rédigés entre avril et juillet 2020. Les informations indiquées ci-dessous à propos des différentes personnes concernent ainsi l'année scolaire 2019/2020.

Lien vers les témoignages



<https://ligueparis.org/ligue-paris/nos-actions/accompagner-lecole/la-continuite-pedagogique/>

Récits

Récit n°1 : Jean-Baptiste TOUJA

Enseignant de CE1 et T2 (ambassadeur du numérique)

École élémentaire Mouraud (REP)

20^{ème} arrondissement

Récit n°2 : Sophie CARON

Enseignante de CE2-CM1

École polyvalente d'application Boursault

17^{ème} arrondissement

Récit n°3 : Marianne MARTIN et Thomas RATAUD

Enseignants de CE1

École élémentaire Colette Magny B (REP)

19^{ème} arrondissement

Récit n°4 : Léo LECARDONNEL

Enseignant de CE1-CE2

École élémentaire Titon

11^{ème} arrondissement

Récit n°5 : Vincent PHILIPPART

Enseignant de CM2

École élémentaire des Bauches (15)

16^{ème} arrondissement

Récit n°6 : Cécile DUQUENNE

Enseignante de petite section - moyenne section

École maternelle Tandou (REP)

19^{ème} arrondissement

Récit n°7 : Anne-Cécile ARCHIMBAUD

Enseignante de CP

École polyvalente Monceau

8^{ème} arrondissement

Récit n°8 : Evelyne MARCEAU

Enseignante de CM1

École élémentaire Turgot

9^{ème} arrondissement

Récit n°9 : Chrystelle MUNIGLIA-RAYNAL
Inspectrice de l'Education nationale
de la circonscription 12A-3 Daumesnil-Marais
12^{ème} et 3^{ème} arrondissements

Récit n°10 : Philippe ROI
Maître formateur spécialité langues vivantes de CE2
École élémentaire Vicq d'Azir (REP)
10^{ème} arrondissement

Récit n°11 : Fanchon DRUESNES
Enseignante de petite section et de CE2
École polyvalente des Belles Feuilles
et école élémentaire Saint Didier
16^{ème} arrondissement

Récit n°12 : Claudie MALAGANNE
Enseignante de grande section
École maternelle Charles Baudelaire
12^{ème} arrondissement

Récit n°13 : Corinne PETRISSANS
Directrice d'école
École maternelle Tanger (REP)
19^{ème} arrondissement

Récit n°14 : Anne-Sophie LEFEBVRE et Anne MONCIERO
Conseillères pédagogiques
dans la circonscription 14B Montsouris - 15A Volontaires
14^{ème} et 15^{ème} arrondissements

Récit n°15 : Maud de La FOUCHARDIERE
Enseignante de CE1
École élémentaire d'application Murat
16^{ème} arrondissement

Récit n°16 : Pierre-Yves REFALO
Conseiller pédagogique
dans la circonscription 18C Montmartre
18^{ème} arrondissement

Récit n°17 : Maud BARBARA

Enseignante de moyenne section

École maternelle Volontaires

15^{ème} arrondissement

Récit n°18 : Emmanuelle PIEVIC

Inspectrice de l'éducation Nationale

de la circonscription 1-2-4 Louvre

1^{er}, 2^{ème} et 4^{ème} arrondissements

Récit n°19 : Olga PALEWSKA-VIOLLE

Professeure de la Ville de Paris d'éducation musicale

École élémentaire Longchamp et école polyvalente Decamps

16^{ème} arrondissement

Récit n°20 : Alexandra NOTTOLI

Professeure des écoles spécialisée

au sein d'un hôpital de jour

19^{ème} arrondissement

Récit n°21 : Emmanuelle PIEVIC

Inspectrice de l'éducation Nationale

de la circonscription 1-2-4 Louvre

1^{er}, 2^{ème} et 4^{ème} arrondissements

Récit n°22 : Séverine FIX

Conseillère pédagogique dans la circonscription 19D

À propos de l'école élémentaire Aubervilliers (REP)

19^{ème} arrondissement

Récit n°23 : Pierre-Jean THION

Enseignant de CE1

École élémentaire Aqueduc (REP)

10^{ème} arrondissement

Récit n°24 : Philippe SAUVAGE

Professeur de la Ville de Paris d'E.P.S.

École élémentaire Lepic

18^{ème} arrondissement

Analyses de pratiques

Analyse de pratique n°1 : Delphine CREFF

Enseignante de CM1

École élémentaire 12-14 Alésia

14^{ème} arrondissement

Analyse de pratique n°2 : Claudie MALAGANNE

Enseignante de grande section

École maternelle Charles Baudelaire

12^{ème} arrondissement

Analyse de pratique n°3 : Vincent PHILIPPART

Enseignant de CM2

École élémentaire des Bauches (15)

16^{ème} arrondissement

Analyse de pratique n°4 : Philippe ROI

Maître formateur spécialité langues vivantes de CE2

École élémentaire Vicq d'Azir (REP)

10^{ème} arrondissement

Analyse de pratique n°5 : Sophie CARON

Enseignante de CE2-CM1

École polyvalente d'application Boursault

17^{ème} arrondissement

Analyse de pratique n°6 : Léo LECARDONNEL

Enseignant de CE1-CE2

École élémentaire Titon

11^{ème} arrondissement

PORTEURS DE PROJET

Fédération de Paris de la Ligue de l'Enseignement

Mouvement laïque d'éducation populaire et principale association complémentaire de l'école publique, la Ligue de l'enseignement propose des activités éducatives, culturelles, sportives et de loisirs. Elle regroupe, à travers 103 fédérations départementales, près de 30 000 associations locales présentes dans 24 000 communes et représentant 1,6 million d'adhérents. À Paris, les actions éducatives de la Ligue et de l'USEP bénéficient chaque année à plusieurs dizaines de milliers d'élèves. Ce sont aussi près de 18 000 usagers qui fréquentent les 16 Centres Paris Anim' dont nous assurons la gestion et plus de 200 volontaires accompagnés dans le cadre d'un service civique.

Association Nationale des Conseillers Pédagogiques & autres formateurs (ANCP&AF)

La place, le rôle, la mission du conseiller pédagogique et plus largement des formateurs du 1^{er} degré dans un système éducatif en perpétuelle évolution est une préoccupation constante et majeure de l'ANCP&AF. Cette association professionnelle vise principalement l'établissement entre ses membres de relations fondées sur la pratique de la coopération intellectuelle et de l'entraide professionnelle. Au sein de l'ANCP&AF Paris, les rencontres et formations organisées se donnent pour objectif de permettre aux formateurs d'acquérir des gestes professionnels performants et innovants pour accompagner efficacement les professeurs des écoles dans leur mission, la réussite de tous les élèves.

REMERCIEMENTS

Françoise Le Lièvre et Anna Sougakoff : *Autrices*
David Brée et Séverine Fix : *Directeurs de publication*
Fanny Stark : *Coordinatrice du projet*

Merci à Estelle Zuliani et Valérie Da Silva
pour leurs conseils et leur relecture avisée

Merci à la MAIF pour son soutien au projet



Contact : ecoles75@ligueparis.org

